

Hélène Jarre, *La Contre-Révolution en Haute-Loire (1789-1799). La compagnie des Ganses blanches, la Terreur blanche, le procès des Compagnons de Jésus*

Jean-Clément Martin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10982>
DOI : 10.4000/ahrf.10982
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008
Pagination : 251-252
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Hélène Jarre, *La Contre-Révolution en Haute-Loire (1789-1799). La compagnie des Ganses blanches, la Terreur blanche, le procès des Compagnons de Jésus* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10982> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10982>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Hélène Jarre, *La Contre-Révolution en Haute-Loire (1789-1799). La compagnie des Ganses blanches, la Terreur blanche, le procès des Compagnons de Jésus*

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Hélène Jarre, *La Contre-Révolution en Haute-Loire (1789-1799). La compagnie des Ganses blanches, la Terreur blanche, le procès des Compagnons de Jésus*, Polignac, Éditions du Roure, 2008, 256 p., ISBN 978-2-906278-71-4, 23 €

- 1 Le titre du livre est prometteur et l'entreprise sympathique. Vouloir reprendre un dossier compliqué, laissé un peu dans les marges alors qu'il s'agit d'une région fortement marquée par les mouvements contre-révolutionnaires pendant toute la période est incontestablement une bonne chose, d'autant que le point de vue ouvert sur des perspectives acceptant les définitions complexes de la contre-révolution est pertinent. D'où vient, rapidement, le malaise à la lecture ? D'abord de la présence de scories qui auraient dû être évitées. Coquilles sans gravité, mais un peu agaçantes (hulans p. 33, cote et côte dans la même page 17 pour parler des cotes archivistiques, 1780 pour 1790 p. 75...), absence de carte de la région, une seule carte nationale p. 127, quand la géographie locale est importante et pas forcément connue de tous les lecteurs, d'autant que du Puy à Jalès l'emprise territoriale est grande, jugements distribués souvent sans précaution sur les travaux des prédécesseurs, citations d'ouvrages anciens et de séries archivistiques dans une alternance peu compréhensible, pourquoi le

passage relatif à Jalès est-il écrit sans références : soit autant de points irritants qui auraient pu simplement être supprimés avec un peu d'attention.

- 2 On ne dira pas la même chose du plan du livre. Le chapitre 1 commence par une présentation de notices individuelles autour des compagnons de la Ganse blanche, à partir de documents peu nombreux, qui donnent une faible idée de ce groupe, étudié déjà par Philippe Bourdin à plusieurs reprises. La description des activités demeure médiocre, loin de ce qui est déjà su. Mais pourquoi le chapitre 2 est-il consacré aux « origines des résistances à la Révolution » de 1791 à 1794 en partant de l'image de l'évêque de Galard, en survolant les résistances populaires liées à la constitution civile du clergé, et en finissant par la levée des 300 000 hommes après le camp de Jalès de 1792. Sur cette dernière question, très documentée, l'auteur se contente de notes hâtives, loin de ce qui est connu (on peut renvoyer notamment à l'article dans les *AHRF* de F. de Jouvenel, 2004, n° 337). Plus grave est la volonté d'opposer tenants de la Révolution à partisans de la contre-révolution en oubliant les initiatives prises par les populations dans le cadre de leurs luttes locales et interconfessionnelles, hors des autorités constituées. Contrairement à ce qui était annoncé, le flottement qui est à prendre en compte pour aborder ces questions complexes, se réduit à une opposition simpliste.
- 3 Cela se retrouve dans la description imprécise du chapitre 3 où les motivations et les actions des contre-révolutionnaires sont évoquées. L'absence de chiffres interdit de comprendre ce que sont les effectifs de groupes qui sont proches de tous ceux qui adoptent les mêmes positions au même moment, dans l'Ouest ou davantage dans les montagnes étudiées par Valérie Sottocasa dans son livre *Mémoires affrontées* paru aux Presses universitaires de Rennes en 2004. Mais on aurait aimé savoir la représentativité des cas cités pour pouvoir estimer la part de la population engagée dans cette voie. Manifestement le nombre des opposants est faible, mais ils sont appuyés par un peuple (mais de quoi s'agit-il exactement) hostile aux mesures religieuses comme aux intrusions de l'État. Comme dans la Basse-Auvergne voisine, actions spectaculaires et répression alternent, mais ce n'est pas la liste bien sommaire des inculpés impliqués dans le procès des compagnons de Jésus en mars 1799 qui permet d'y voir clair. Sur ce procès, il fallait revenir sur les questions relatives à l'existence même du complot, posées notamment par Bruno Benoît, « Les compagnons de Jéhu ont-ils existé ? » (*L'Histoire*, 185, 1995, p. 16-18) ou par Bernard Gainot, dans « Aux origines du Directoire : le "proconsulat" de Jacques Reverchon (brumaire-ventôse an IV) » (*AHRF*, 2003, 332).
- 4 Au final, il est dommage que la recherche en archives qui a été menée par H. Jarre n'ait pas été mieux mise en valeur en l'insérant dans un plan plus simple et plus efficace, permettant de comprendre comment en Haute-Loire comme dans la Basse Auvergne de Philippe Bourdin (voir son article dans notre *Contre-révolution en Europe*, Presses universitaires de Rennes, 2001, p. 35-60), l'assise populaire a été ancrée dans les luttes locales et religieuses, laissant s'exprimer une minorité d'activistes qui tiennent parfois le haut du pavé, y compris en ayant des soutiens dans les institutions (mairies, gardes nationales, tribunaux). On est bien dans une région de « chouannerie » plus que dans une « Vendée » comme Philippe Bourdin l'avait bien vu. Il est certain que « la contre-révolution » est bien cet ensemble diffus et protéiforme bien actif jusqu'en 1798-1799, justifiant les craintes que l'on en a encore. Ce qui renforce là l'importance des débats actuels autour de l'établissement de l'ordre à la fin de la période, et autour de la nature

même du régime. On voit tout cela dans ce livre, mais il faut véritablement aller le chercher, ce qui est dommage. Il faut donc souhaiter à notre collègue de continuer de semblables recherches, mais en prenant le temps nécessaire pour mettre en valeur ses découvertes en les insérant dans les débats ouverts aujourd'hui. Ce sera pour notre profit et aussi pour le sien.